REVUE SEMESTRIELLE

EISSN: 2507-721X

# RASDL

REVUE ALGERIENNE DES SCIENCES DU LANGAGE

Revue catégorie B




Juin 2026
Volume 11
N°1

Revue RASDL
Algérienne des Sciences Du Langage

**Comité scientifique et de lecture**
**Présidente** : BERGHOUT Noudjoud (U. d'Alger 2)

**Membres experts du numéro**

Pr. AKMOUN Houda (Université de Blida 2), Pr. Aissi Radhia (Université de Batna 2), Pr. AMMI ABBACI Amal (Université de Tlemcen), Dr. AOUAR Dallel (Université de Batna 1), Dr. BABA SACI Souad (Université de Sétif), Pr. BEKOUCHE Mahbouba (Université d'Alger 2), Pr. BELARBI Djamel (Université d'Alger 2), BEN LARBI Sara (U. Lorraine, France), Pr. BERGHOUT Noudjoud (Université d'Alger 2), Pr. BESTANDJI Nabila ( Université d'Alger 2), Dr. BEYAT Asma (Université Oued Souf), Dr. BOUZERIA Iman (INRE), Dr. BOUZIDI Souraya (Université Abbas Laghrour, Khenchela), Dr. BOUNAAS Chaouki (Université de M'sila), Dr. DAHOUA Sabah ( Université de Ain Timouchent), Pr. FARRAH Sabah (Université de M'sila), Pr. GUEHRIA Wajih ( INALCO), Dr. GHRIBI Sarah ( Université de Ain Timouchent), Dr. HOUARI Amal (Université de Khemis Meliana), Pr. IDRI Nadia (Université Abderrahmane Mira, Béjaïa), Pr. LEDEGEN Gudrun (Université de Rennes 2), Pr. LOUCIF Badreddine (Université Abbas Laghrour, Khenchela), Dr. MERIBAI Souhila (Université d'Alger 2), Pr. MERBOUH Hadjer (Université de Ain Timouchent), Pr. SADOUNI Rachida (Université de Blida), Dr. SALHI Amel Imen Université d'Alger 2, Dr. SOUHALI Hichem (Université de Batna 2), Dr. TALBI SIDI Mohamed (Université de Saïda) Pr. TOTOZANI Marine (Université de Marseille), Dr. YOUSFI Nabila (Université Abbas Laghrour, Khenchela).

**Président d'honneur** : Recteur de l'Université d'Alger 2

**N° ISSN en ligne** : 2507-721X

**Soumission en ligne** : https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/218

**Site de la revue**: https://rasdl.univ-alger2.dz/index.php/en/home

**Contact de la revue :** rasdl@univ-alger2.dz

**Dépôt légal N° : Avril 2016**

**Copyright : https://creativecommons.orglicensesby/4.0/**

***Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes.**

**Revue Indexée dans :**

*Numéro de juin 2026*

# AVANT-PROPOS

*Numéro coordonné par*
Dre ***Bouzidi Souraya*** — Université Abbas Laghrour, Khenchela
Dr. ***Souhali Hichem*** — Université Batna 2
Pre ***Idri Nadia*** — Université Abderrahmane Mira, Béjaïa

Ce numéro de juin 2026 paraît à un moment où l'intelligence artificielle générative n'est plus une promesse technologique lointaine, mais une présence agissante dans les salles de cours, les laboratoires de langues et les pratiques académiques quotidiennes. Cette réalité, irréductible à un simple effet de mode, s'impose désormais comme un objet de recherche à part entière pour les sciences du langage, la didactique des langues étrangères et les sciences cognitives. C'est dans cet esprit que ce numéro rassemble un ensemble substantiel de contributions consacrées à l'intelligence artificielle générative, avant d'accueillir des travaux relevant d'autres horizons disciplinaires et un compte rendu d'ouvrage.

Les vingt-cinq contributions qui composent cette section interrogent, depuis des problématiques complémentaires, les transformations que l'IA générative introduit dans les pratiques d'apprentissage, d'enseignement, de traduction et de médiation linguistique. Elles sont présentées dans l'ordre de leur parution dans ce numéro.

***Saadi Khadidja*** et ***Righi Chakib Lias*** ouvrent ce numéro en examinant les usages de l'IA générative dans l'appropriation des concepts linguistiques et phonétiques par des étudiants de première année de licence de français à l'Université de Saïda. Leurs entretiens auprès de 38 étudiants révèlent que ChatGPT et Gemini sont mobilisés pour obtenir des reformulations simplifiées, des résumés de cours et des traductions de termes spécialisés, facilitant ainsi l'accès aux savoirs disciplinaires dans un contexte plurilingue complexe. Dans une perspective complémentaire, ***Bilouk Imene*** conduit une investigation quantitative auprès de 68 étudiants master spécialisés en didactique des langues à l'Université de Blida 2, et conclut à l'absence de corrélation significative entre littératie numérique et performance en pensée critique dans le cadre du module Research Skills, soulignant la nécessité d'activités pédagogiques délibérément conçues pour articuler ces deux compétences. C'est précisément dans cette tension entre usage et réflexivité que s'inscrit ***Khainnar Yasmina***, qui propose un dispositif de recherche-action à l'Université Constantine 1 Frères Mentouri opposant un groupe soumis à une contrainte monolingue stricte à un groupe bénéficiant d'un protocole de translanguaging assisté par l'IA, et démontre que cette seconde approche réduit significativement l'insécurité langagière et restaure le pouvoir d'agir des apprenants, ouvrant la voie à une didactique de la justice cognitive. La question du pouvoir socialisateur de ces outils est quant à elle explorée par ***Taguida Abla*** et ***Maameri Dikra***, qui examinent, à l'Université Chadli Bendjedid d'El Tarf, comment les représentations sociolinguistiques de l'IA chez des étudiantes de français varient selon les modes et contextes de socialisation langagière, invitant à repenser l'extension des espaces socialisateurs traditionnels. Sur un terrain phonologique original, ***Felli Zineb*** mène une étude pilote exploratoire sur le rôle de ChatGPT dans la représentation phonétique des consonnes gutturales arabes produites par des locuteurs tamahaqophones de la région de l'Hoggar. Combinant analyse contrastive, analyse des erreurs, transcription API et analyse acoustique par Praat, l'étude conclut que ChatGPT fournit des approximations phonétiques relativement précises pour plusieurs consonnes, tout en pointant des limites significatives pour les consonnes pharyngales marquées, ce qui établit la nécessité d'une

vérification experte dans tout usage de l'IA à des fins d'analyse phonétique. La réflexion sur l'intégration institutionnelle de ces outils est poursuivie par ***Bouchemaa Saoussen***, qui soumet à l'analyse la manière dont l'IA générative redéfinit les méthodes d'enseignement dans le supérieur algérien, en insistant sur les transformations du rôle enseignant et sur les enjeux éthiques soulevés par l'introduction de ces technologies dans le paysage éducatif. À l'échelle africaine comparée, ***Zouitene Sofiane*** conduit une étude entre l'Algérie (ENSTI d'Annaba) et le Cameroun (Université de Ngaoundéré) portant sur 120 étudiants, et révèle que 78 % d'entre eux recourent régulièrement à l'IA pour la rédaction, la reformulation et la traduction, avec des usages plus marqués pour la médiation linguistique au Cameroun, tout en soulignant les enjeux d'intégrité académique et d'inégalités d'accès. Le déplacement vers les discours médiatiques numériques est opéré par ***Miloudi Imene***, qui examine la construction discursive de soi dans les contenus d'influence sur Instagram, en montrant comment l'ethos numérique s'appuie sur des dispositifs scénographiques iconotextuels dont la dimension performative oriente les comportements des consommateurs. Sur le plan épistémologique, ***Azzouzi Tarek*** propose une réflexion sur les normes discursives et les mécanismes pragmatiques dans les interactions homme-machine, en pointant les écarts entre la standardisation linguistique des agents conversationnels et la pluralité des pratiques langagières effectives. La dimension pédagogique personnalisée est illustrée, depuis le Cameroun, par ***Manga À Nyam Onana Karine Esther***, qui propose une auto-ethnographie de l'usage de ChatGPT pour adapter un parcours de français langue seconde aux besoins d'une apprenante adulte, illustrant le rôle irremplaçable de l'enseignant dans la contextualisation pédagogique. La formation initiale des enseignants est au cœur de la contribution de ***Mezdaout Hacina***, ***Soltani Souhila*** et ***Faller Christine***, qui proposent une étude qualitative et exploratoire portant sur dix néo-enseignants inscrits dans des établissements supérieurs en Algérie (Université de Khenchela et ENS d'Oran) et en France (INSPÉ de Nice), et illustrent comment la télécollaboration universitaire constitue un cadre fécond pour l'enrichissement des expériences professionnelles par l'interaction et la collaboration. La réflexion philosophique sur la place de l'humain dans l'acte éducatif est portée par ***Berghout El-Hadj***, qui interroge la mutation paradigmatique de l'éducation à l'ère de l'IA, postulant que la proximité anthropologique entre enseignant et apprenant ne saurait se dissoudre dans une ingénierie algorithmique du transfert de savoirs, et plaide pour une « présence augmentée » où la technologie reste subordonnée à la profondeur de la rencontre interpersonnelle.

Ce numéro accueille, à cette place, un entretien accordé par ***Christian Puren***, professeur émérite spécialisé en didactique des langues et des cultures, conduit par ***Soltani El Mehdi***. Dans cet échange, Puren rappelle que l'arrivée de l'IA générative dans l'enseignement des langues ne modifie pas automatiquement les finalités éducatives, lesquelles demeurent centrées sur la formation de citoyens autonomes, critiques et responsables. Il préconise une intégration mesurée et contrôlée de l'IA, principalement dédiée à la révision et à l'accompagnement des productions des apprenants, et souligne la nécessité de redéfinir le contrat didactique pour clarifier les responsabilités respectives de l'enseignant, de l'étudiant et de l'outil algorithmique.

Revenant aux pratiques plurilingues, ***Zeghib Nardjas*** examine, à l'Université d'Oum El Bouaghi, comment ChatGPT, Claude et Gemini médiatisent les pratiques de translanguaging dans un environnement plurilingue (arabe dialectal, standard, français, chaoui, anglais), révélant une tension entre les possibilités d'inclusion et les contraintes qui limitent le potentiel émancipateur de ces outils. La dimension transnationale de l'équité linguistique est explorée par ***Belkacemi Amel***, ***Berrehal Nabil Zoheir*** et ***Issono Ibang Mireille***, qui analysent le concours « Mon innovation pédagogique en 120 secondes » dans sa double déclinaison algérienne et gabonaise comme dispositif de professionnalisation discursive en français soutenu par l'IA. Du côté de la traduction littéraire, ***Belkahla Mohamed*** et ***Gauthier Brigitte*** proposent une analyse contrastive des traductions humaine et automatisée du roman ***Ce que le jour doit à la nuit*** de Yasmina Khadra, établissant que l'IA produit des versions fluides mais appauvries sur le plan des références culturelles, des figures de style et des marqueurs plurilingues, au détriment de la transmission de la mémoire collective et de l'identité narrative. La formation à la traduction à l'ère de l'IA est interrogée par ***Brakni Malik*** et ***Khelil Lamia***, qui

explorent, à partir d'une méthodologie mixte auprès de 150 étudiants de l'Institut de traduction de l'Université d'Alger 2, la diversité des attitudes face aux outils d'IA, allant de l'usage pragmatique à la résistance éthique, et plaident pour une intégration critique qui revalorise le rôle de l'enseignant comme médiateur réflexif. La question de la charge cognitive est traitée par ***Zergui Aïcha*** et ***Addar Zohra***, qui proposent un cadre théorique intégré pour redistribuer la charge cognitive linguistique dans l'environnement éducatif algérien grâce à l'IA générative, en articulant psychologie cognitive, linguistique appliquée et intelligence artificielle. La justice linguistique est au centre de la contribution de ***Houache Houda***, qui investigue, à l'annexe de l'ENS de Bouira, le rôle de l'IA générative dans la promotion de l'équité, en révélant que la représentation des langues dans ces outils demeure inégalement distribuée selon le volume des ressources numériques disponibles. L'ingénierie du prompt est interrogée par ***Boukhelouf Athina***, qui recourt à un plan factoriel 2×2 pour examiner les effets du modèle d'IA (ChatGPT vs Copilot) et du cadre de prompt (CRISPE vs TAG) sur la qualité pédagogique de plans de cours en méthodologie de la recherche, et conclut que l'expertise humaine demeure indispensable pour garantir la rigueur cognitive et la conformité aux normes éducatives. Les modalités d'appropriation de l'IA sont documentées par ***Benelhadj Djelloul Souad*** et ***Benaouf Fatiha***, qui, à partir d'une enquête auprès de 61 étudiants, mettent en évidence une appropriation majoritairement collaborative, perçue comme médiation cognitive plutôt que substitut intégral, et plaident pour l'intégration de la littératie de l'IA dans les référentiels de compétences universitaires. Les biais linguistiques de l'IA générative sont mis au jour par ***Allal Fatima-Zohra*** et ***Ben Messabih Zahira***, qui comparent les collocations dans les chroniques de Tahar Djaout et de Khaled Drareni à des textes générés par IA, et mettent en évidence une tendance à la standardisation qui marginalise les spécificités stylistiques du journalisme algérien francophone. ***Moulay Omar Abdellah*** interroge pour sa part les représentations, les usages et les enjeux de ChatGPT dans la rédaction scientifique, posant la question de l'authenticité discursive à l'heure des productions académiques assistées par le calcul algorithmique. ***Gastel Mounira*** et ***Oulani Lamia*** évaluent l'apport des cartes mentales générées par l'IA sur l'apprentissage lexical au cycle primaire, en faisant état de gains notables assortis de défis techniques et formatifs persistants. Cette section se clôt sur la contribution de ***Hamdi Bacha Amana*** et ***Aït Abdesslam Faïza***, qui étudient les pratiques de traduction médiées par l'IA chez 78 étudiants de l'ENS de Bouzaréah et révèlent un écart substantiel entre la conscience déclarée des limites de l'IA et la capacité effective à corriger ses erreurs lexicales, plaidant pour une instruction explicite en littératie numérique critique dans le contexte plurilingue algérien.

Ce numéro accueille par ailleurs des contributions qui s'inscrivent dans d'autres traditions théoriques et empiriques des sciences du langage, du discours et de la didactique, témoignant de la diversité des préoccupations scientifiques de la communauté.

***Miloudi Mounir*** ouvre cette section en documentant une expérience longitudinale menée sur cinq promotions à l'Université d'El-Oued, montrant qu'un recours délibéré à la classe inversée, à la télécollaboration et à la gamification réduit l'insécurité linguistique chez 82 % des sujets observés et modifie positivement le rapport au savoir en contexte postpandémique. La réflexion sur l'identité et le discours s'ouvre avec ***Mona Labib Abdelghani***, qui examine la construction de l'ethos chez Jean-Paul Sartre à travers un corpus tripartite formé de ***Les Mots***, de ***La Nausée*** et de ***Huis clos***, en mobilisant les outils de l'analyse du discours et de la narratologie pour montrer comment ces œuvres constituent une critique implicite de la modernité comme régime de reconnaissance normative aliénant. Le dialogisme politique africain est exploré par ***Oulebsir Fadila***, qui met en regard les discours de Thomas Sankara (1984) et d'Emmanuel Macron (2023) et révèle une réponse anticipée et diachronique du premier au second, témoignant de la persistance des tensions postcoloniales dans les échanges franco-africains contemporains. Les mécanismes discursifs du conflit sont au cœur de la contribution de ***Benmansour Smain et Benmoussat Boumediene***, qui analysent la violence verbale et la polarisation discursive dans un débat télévisé sur le conflit israélo-palestinien dans l'émission TPMP, démontrant comment ce format privilégie l'invective spectaculaire sur la contextualisation historique, rendant

la délibération impossible. L'identité dans le discours touristique est interrogée par ***Haciane Ghania***, qui propose une analyse discursive et iconographique du guide d'Alger depuis le début du XX$^{e}$ siècle jusqu'à nos jours. La pragmatique interactionnelle est convoquée par ***Hocini Siham***, qui analyse la valeur pragmatique de la critique dans les soutenances de thèse à l'Université Abderrahmane Mira de Bejaïa, à partir de 216 occurrences codées dans cinq soutenances en langue française, et montre que cet acte, traditionnellement catégorisé comme menaçant pour la face, peut faire l'objet d'une requalification contextuelle en ressource valorisante. Les représentations linguistiques en milieu sociolinguistique complexe sont explorées par ***Djouimaa Nabila*** et ***Djouimaa Nedjla***, qui examinent les discours d'étudiants alloglottes de l'Université Batna 2, façonnés par l'espace social plurilingue et par le processus de hiérarchisation des langues à l'échelle locale et nationale. La mondialisation comme transformation culturelle est traitée par ***El Aggoune Amina***, qui propose une étude ethnographique de ses manifestations en Algérie dans la langue, les pratiques sociales et les marqueurs identitaires, et formule des recommandations pour coexister dans l'espace globalisé sans abdication du patrimoine culturel local. La traductologie est représentée par deux contributions distinctes : ***Bouanika Ibtissam*** examine la traduction en arabe de ***Things Fall Apart*** de Chinua Achebe à travers le prisme de la foreignisation et de l'éthique de la différence, en proposant un cadre analytique tripartite pour préserver la charge identitaire du texte source, tandis que ***Belguendouz Yacine Mohamed*** interroge le potentiel du cinéma comme médium de théorisation de la traduction, à travers une étude de cas du film ***Lost in Translation***, et conclut que la représentation cinématographique du traducteur révèle son rôle déterminant de médiateur interculturel dans les sociétés multiculturelles contemporaines. ***Bouguerra Amel*** et ***Oulhissan Yamina*** clôturent cette section en analysant le phénomène de diglossie dans le discours radiophonique et télévisuel algérien, à partir de deux émissions représentatives, et concluent à une hybridation linguistique appelant une réflexion approfondie sur la sécurité de l'arabe classique face aux dynamiques de contamination dialectale.

***Bouzaher Hanane*** propose un compte rendu de l'essai de ***François Rastier***, ***L'IA m'a tué. Comprendre un monde post-humain*** (Intervalles, 2025), lu depuis la didactique du FLE. L'auteure situe la thèse rastiérienne au sein d'une critique linguistique rigoureuse fondée sur la distinction entre symbole et signal, et en dégage trois implications pédagogiques majeures : transformer le texte de l'IA en objet d'analyse critique, réviser les référentiels d'évaluation de la production écrite, et refonder la formation des enseignants sur des bases sémiotiques explicites.

La rédaction adresse ses sincères remerciements aux autrices et auteurs qui ont soumis leurs travaux, aux membres du comité scientifique pour l'exigence de leurs évaluations, ainsi qu'aux lectrices et lecteurs fidèles de la RASDL, dont l'intérêt soutenu constitue la raison d'être de cette revue.

10/06/2026

# Sommaire


| Ordre | Titre | Auteur(s) | Page |
|---|---|---|---|
| 1 | Usages de l'intelligence artificielle générative dans l'appropriation des concepts linguistiques et phonétiques : enjeux d'équité linguistique chez les étudiants de première année de licence de français | Saâdi Khadidja & Righi Chakib Lias | 10-29 |
| 2 | The Correlation between Digital Literacy and Critical Thinking among EFL Master 2 Learners in Didactics: An Investigation within a Research Skills Module | Bilouk Imene | 30-49 |
| 3 | Vers une Didactique de la Justice Cognitive : l'IA Générative comme Outil de Médiation du Translanguaging à l'Université Algérienne | Khainnar Yasmina | 50-62 |
| 4 | Le pouvoir socialisateur de l'intelligence artificielle chez les étudiants de langue française | Taguida Abla & Maameri Dikra | 63-80 |
| 5 | Representation of Arabic Pharyngeal Sounds among Tamahaq Speakers in AL-Hoggar : A Comparative Study Using ChatGPT | Felli Zineb | 81-100 |
| 6 | L'IA générative : un allié pour l'apprentissage des langues | Bouchemaa Saoussen | 101-112 |
| 7 | L'intelligence artificielle générative face au plurilinguisme universitaire : étude comparative entre l'Algérie et le Cameroun | Zouitene Sofiane | 113-126 |
| 8 | L'ethos à l'aune du discours médiatique numérique : construction discursive de soi dans les contenus d'influence | Miloudi Imene | 127-141 |
| 9 | Interactions homme-machine, normes discursives et pratiques pragmatiques : réflexions épistémologiques sur l'intelligence artificielle et la diversité linguistique | Azzouzi Tarek | 142-155 |
| 10 | « Personnaliser un cours, c'est faire du sur-mesure » : une auto-ethnographie de l'intégration de ChatGPT dans la conception d'activités en français langue seconde auprès d'une apprenante adulte | Manga À Nyam Onana Karine Esther | 156-170 |
| 11 | La fonction d'enseignant entre formation professionnalisante et formation par les capabilités Cas d'un groupe de futurs enseignants et d'enseignants inscrits au Master I participants à | Mezdaout Hacina, Soltani Souhila & Faller Christine | 171-191 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | un projet de télécollaboration universitaire | | |
| 12 | L'éducation à l'ère de l'intelligence artificielle : Dialectique entre proximité anthropologique et rationalité technologique | Berghout El-Hadj | 192-204 |
| 13 | Intégrer l'IA dans l'enseignement des langues : enjeux pédagogiques, éthiques et perspectives d'une pédagogie critique et collaborative : Entretien avec Christian Puren | Soltani El Mehdi | 205-218 |
| 14 | Intelligence artificielle générative et translanguaging: pratique, contraintes et opportunités chez les étudiants de l'université d'Oum el Bouaghi | Zeghib Nardjas | 219-240 |
| 15 | IA générative, équité linguistique et professionnalisation discursive. Cas du concours « Mon innovation pédagogique en 120 secondes » en Algérie et au Gabon | Belkacemi Amel, Berrehal Zoheir Nabil & Issono Ibang Mireille | 241-256 |
| 16 | IA générative et traduction littéraire : analyse contrastive des transmissions culturelles entre français et anglais dans Ce que le jour doit à la nuit de Yasmina Khadra | Belkahla Mohamed & Gauthier Brigitte | 257-276 |
| 17 | Student translators and AI: practices, perceptions, and challenges at the University of Algiers 2 | Brakni Malik & Khelil Lamia | 277-295 |
| 18 | Generative Artificial Intelligence and Reducing the Cognitive Load in Language Learning : A Study in the Algerian Educational Environment | Zergui Aïcha & Addar Zohra | 296-310 |
| 19 | Generative Artificial Intelligence and Linguistic Justice in University Education : A Field Study on the Impact of Mother Tongue and Academic Specialization - The Annex of the Higher School of Teachers at the University of Bouira as a Model | Houache Houda | 311-327 |
| 20 | Examining the Impact of Structured Prompt Frameworks on the Pedagogical Quality and Cognitive Level of AI-Generated Research Methodology Lesson Plans | Boukhelouf Athina | 328-341 |
| 21 | Entre médiation cognitive et agentivité : l'appropriation de l'IA générative en contexte universitaire algérien | Benelhadj Djelloul Souad & Benaouf Fatiha | 342-357 |
| 22 | Collocations et biais linguistiques dans l'IA générative : analyse lexico-sémantique du discours journalistique algérien d'expression française | Allal Fatima-Zohra & Ben Messabih Zahira | 358-377 |
| 23 | ChatGPT et rédaction scientifique : représentations, enjeux, | Moulay Omar | 378-405 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | usages et perspectives | Abdellah | |
| 24 | Apport des cartes mentales générées par l'intelligence artificielle dans un contexte d'apprentissage du vocabulaire | Gastel Mounira & Oulani Lamia | 406-420 |
| 25 | AI-Mediated Translation and Vocabulary Learning: A Study of Critical Digital Literacy in the Algerian Plurilingual EFL Context | Hamdi Bacha Amana & Aït Abdesslam Faïza | 421-453 |
| 26 | Repenser l'environnement didactique du FLE en contexte postpandémique : observation participante du parcours d'apprentissage à l'université d'El-Oued | Miloudi Mounir | 454-467 |
| 27 | Procédés narratifs et quête identitaire Entre fiction et écriture autobiographique | Mona Labib Abdelghani | 468-476 |
| 28 | Quelques lieux de manifestation du dialogisme dans le discours politique africain : Quand Thomas Sankara répond à Emmanuel Macron | Oulebsir Fadila | 477-491 |
| 29 | « De l'argumentation à l'invective : Scénographie du conflit israélo-palestinien dans l'infotainment. Le cas de Touche pas à mon poste. » | Benmansour Smain& Benmoussat Boumediene | 492-502 |
| 30 | La construction de l'identité dans le discours touristique : analyse discursive et iconographique du Guide d'Alger | Haciane Ghania | 503-523 |
| 31 | La critique dans les soutenances de thèse : une valeur pragmatique ambivalente | Hocini Siham | 524-542 |
| 32 | Plurilinguisme, idéologie linguistique et discours sur les langues: cas d'étudiants alloglottes de la ville de Batna | Djouimaa Nabila& Djouimaa Nedjla | 543- 559 |
| 33 | Globalization and its impact on reshaping the algerian culture: an ethnographic study | El Aggoune Amina | 560-574 |
| 34 | Submissive VS Resistant Translation: Suppressing Linguistic And Cultural Differences Or Respecting Difference | Bouanika Ibtissam | 575-590 |
| 35 | The Visibility of Translation and The Translator in Film: A Case Study of "Lost in Translation" | Belguendouz Yacine Mohamed | 591-608 |
| 36 | الخطاب الإعلامي الجزائري بين الفصحى وعامياتها | Bouguerra Amel & Oulhissane Yamina | 609-670 |
| 37 | Compte rendu : Rastier, F., 2025. *L'IA m'a tué. Comprendre un monde post-humain*. Paris : Intervalles | Bouzaher Hanane | 671-675 |